
Guibert, P., Dejemeppe, X., Desjardins, J. et Maulini, O. (dir.). (2019). *Questionner et valoriser le métier d'enseignant. Une double contrainte en formation*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 272 p. ISBN : 978-2-8073-1894-6

Fabienne Maillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4622>

DOI : 10.4000/rechercheformation.4622

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 142-144

ISBN : 979-10-362-0302-2

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Fabienne Maillard, « Guibert, P., Dejemeppe, X., Desjardins, J. et Maulini, O. (dir.). (2019). *Questionner et valoriser le métier d'enseignant. Une double contrainte en formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 92 | 2019, mis en ligne le 11 février 2020, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.4622>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Guibert, P., Dejemeppe, X., Desjardins, J. et Maulini, O. (dir.). (2019). *Questionner et valoriser le métier d'enseignant. Une double contrainte en formation*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 272 p. ISBN :
978-2-8073-1894-6

Fabienne Maillard

RÉFÉRENCE

Guibert, P., Dejemeppe, X., Desjardins, J. et Maulini, O. (dir.). (2019). *Questionner et valoriser le métier d'enseignant. Une double contrainte en formation*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 272 p. ISBN : 978-2-8073-1894-6

- 1 Issu d'un symposium du Réseau francophone de recherche en éducation et formation (REF) tenu en 2016, cet ouvrage collectif s'inscrit dans une succession de publications dédiées à la formation des enseignants aussi bien en France, en Belgique, qu'au Québec et en Suisse. Celui-ci s'intéresse en particulier à la formation continue des enseignants comme à celle de leurs formateurs et tuteurs, objets moins souvent traités. Il le fait en partant du désenchantement que suscite aujourd'hui le métier d'enseignant, et qui semble largement diffusé. Comment former à un métier mal reconnu, soumis à des réformes incessantes qui touchent aussi bien la formation des futurs professionnels que la structure des institutions éducatives, les curricula, la formation continue, auxquelles s'ajoutent des processus de plus en plus prégnants de reddition de comptes ?
- 2 Pour les différents auteurs de l'ouvrage, il est indispensable de questionner le métier tout en favorisant sa reconnaissance, mission complexe qu'il faut pouvoir mener sans

prendre le risque de trop déconcerter les enseignants à former. Car mettre en cause des pratiques au nom des résultats scientifiques peut conduire à une dissociation nette entre théorie et pratique, voire à un rejet de la théorie. Des recherches collaboratives, des études de cas et diverses enquêtes de terrain sont mobilisées afin d'identifier les conditions qui permettent d'interroger les pratiques existantes et de mettre en valeur ces pratiques et les individus qui les portent. Il s'agit ainsi de contribuer au renouvellement des questions sur la professionnalisation des enseignants, en montrant l'importance de la reconnaissance (du métier, de soi, du formateur) dans ce processus.

- 3 Quatre parties sont proposées. La première s'intéresse plutôt aux doctrines pédagogiques et aux réformes du métier d'enseignant, à différents niveaux. Elle commence par invoquer le dépassement entre instructionnisme et socio-constructivisme (Derobertmasure, Bocquillon & Demeuse), puis compare la formation des enseignants de collège dans différents pays en montrant que, malgré des orientations partagées, les variations restent fortes, même si la fragmentation du métier d'enseignant est à l'œuvre partout (Malet et Mincu). Elle confronte, dans le troisième chapitre, le discours sur l'inertie du système éducatif, ici dans la communauté française de Belgique, avec les initiatives innovantes qui ont lieu sur le terrain (Degand et Dejemeppe). Un système éducatif inégalitaire n'est pas voué à le rester si les enseignants se voient comme des acteurs institutionnels et sociaux, et pas seulement comme des acteurs pédagogiques, ce qu'ils sont enclins à faire.
- 4 Après ce point de vue plutôt général, la deuxième partie nous permet d'entrer dans les pratiques. Face aux difficultés qu'éprouvent les enseignants, formateurs ou stagiaires, pour accomplir leur travail sans le subir et ne pas renoncer à leurs idéaux professionnels, différentes méthodes sont proposées. L'appel à la problématisation des enjeux et des tensions du métier est partagé par les auteurs (André ; Fortier et Therriault), qui peuvent l'associer à l'indignation pour éviter « l'idéologie et l'opinion » dont ne sont pas exempts les enseignants selon Maulini & Veuthey. La réflexivité est convoquée pour permettre l'auto-évaluation des enseignants et favoriser à leurs propres yeux leur légitimité (Buysse). On est donc loin, dans ces approches, de références à une certaine doxa formative.
- 5 La troisième partie porte sur les tuteurs et propose elle aussi des méthodes afin d'améliorer les relations entre savoirs théoriques et savoirs expérientiels, mais également promouvoir le développement professionnel. Elle présente les résultats de recherches collaboratives originales pour modéliser l'accompagnement des stagiaires (Colognesi et Van Nieuwenhoven ; Dumoulin et Desjardins), mobilise des « portraits de pratiques » et « un exercice d'étalonnage » des aspects estimés importants du métier (Perrenoud et Capitanescu Benetti).
- 6 Alors que le cas français est absent des deux parties précédentes, il occupe les deux chapitres de la dernière partie. Le premier interroge le rapport à la formation continue des enseignants (Altet, Guibert et Troger), souvent conçue par leur ministère de tutelle comme un outil de transmission des prescriptions institutionnelles plutôt que comme un moyen de développement professionnel, alors que les enseignants, interrogés au moyen d'une enquête par questionnaires, en attendent une remise en question de leurs pratiques et une aide à la réflexion sur des évolutions possibles. Également fondé sur une enquête quantitative, le dernier chapitre interroge les motivations et réticences d'étudiants français en licence face au choix du métier d'enseignant, sachant que les candidats aux concours d'enseignement ne cessent de voir leur nombre diminuer

(Périer). Ces deux chapitres mettent en valeur les décalages importants entre les (futurs) enseignants et leur ministère de tutelle et montrent que s'il est nécessaire de réfléchir aux pratiques de formation initiale et continue, les politiques de réforme de la formation, des modes de recrutement, du métier, de l'évaluation individuelle, des retraites, etc., n'ont pas fini de créer de nouvelles sources de tension et d'atteintes à la reconnaissance des enseignants. C'est pourquoi il est important de considérer ensemble les différentes dimensions du métier d'enseignant et de les historiser.

- 7 Offrant plusieurs points de vue et différentes propositions pratiques, cet ouvrage s'oppose à une vision unilinéaire du métier d'enseignant comme de ceux et celles qu'il concerne. Il relève d'une vision politique, au sens où il s'agit de mettre en cause les savoirs acquis et les pratiques, pour mieux permettre aux collectifs et aux individus de travailler, et de se reconnaître dans ce travail. L'association de chapitres portant sur des pays différents a des vertus heuristiques, même si elle réclame quelques efforts de compréhension et d'appropriation. Si les préoccupations scientifiques des auteurs sont omniprésentes, elles n'ont cependant pas toutes la même portée et restent dans un registre d'auteurs que l'on pourrait dire canoniques. De même, on peut s'étonner que les travaux sur la formation continue et l'éducation populaire ne soient pas mobilisés, alors que les réflexions sur les rapports entre savoirs théoriques et pratiques, sur les groupes collaboratifs ou la reconnaissance y occupent une place notable. Une forme de segmentation scientifique semble à l'œuvre, qui mériterait d'être réduite, à moins de considérer la formation des enseignants comme un objet trop particulier pour avoir des liens avec celle d'autres travailleurs.

AUTEURS

FABIENNE MAILLARD

Université Paris 8, CIRCEFT-ESCOL